



HERP

me!



Société Herpétologique de France

ISSN en cours

NUMÉRO
01
Fév. 2020

Les **Geckos** indigènes et introduits de **Guyane** : identification et répartition.

Maël Dewynter
Thierry Frétey
Élodie A. Courtois
Jean-Christophe de Massary



Citation : Dewynter M., Frétey T., Courtois E. A., Massary J.-C. de (2020) Les Geckos indigènes et introduits de Guyane : identification et répartition. *Herp me!*, 1 : 1-23.



Les Geckos indigènes et introduits de Guyane : identification et répartition.

Maël Dewynter / Indépendant, Matoury, Guyane française / mael.dewynter@gmail.com

Thierry Frétey / Association RACINE, France

Élodie A. Courtois / LEEISA, Cayenne, Guyane française

Jean-Christophe de Massary / PatriNat (OFB, CNRS, MNHN), France

Date de publication : 25 février 2020.

Citation : Dewynter M., Frétey T., Courtois E.A., Massary J.-C. de (2020) Les Geckos indigènes et introduits de Guyane : identification et répartition. *Herp me!*, 1 : 1-23.

Illustrations : © Maël Dewynter.

CONTEXTE

La France, à travers ses territoires ultramarins, porte la responsabilité de la conservation d'une herpétofaune incroyablement diversifiée, avec notamment des représentants des principales lignées de Squamates. Son domaine couvre plusieurs écorégions qui s'étendent des archipels de l'Océan Pacifique, aux îles de l'Océan Indien et de la Caraïbe. C'est toutefois en Guyane - car la France est également amazonienne - que la diversité des Squamates est la plus élevée. La faune des Squamates de Guyane (Serpents, Amphisbènes et Sauriens) se compose de 157 espèces. Dans cet article, nous nous intéresserons à l'identification d'un groupe modeste, d'une dizaine d'espèces, appartenant à l'infra-ordre des Gekkota, populairement regroupées sous l'appellation "Geckos".

Avant la colonisation européenne, les terres guyanaises hébergeaient 6 espèces de Geckos indigènes appartenant aux familles des SPHAERODACTYLIDAE (5 espèces) et des PHYLLODACTYLIDAE (1 espèce). Au début du 16^{ème} siècle, le commerce triangulaire (traites négrières) pose les bases d'une mondialisation des échanges commerciaux. L'intensité des flux commerciaux ne cesse alors de croître et atteint son apogée au 21^{ème} siècle. L'une des conséquences de ces échanges transocéaniques sera l'arrivée et l'acclimatation d'espèces exotiques.

Quatre espèces exotiques de Geckos des familles des GEKKONIDAE et des SPHAERODACTYLIDAE ont ainsi fondé des populations pérennes en Guyane et étendent progressivement leur aire de répartition. Le plus ancien colon est le Gecko mabouia, probablement parvenu d'Afrique dès le début des traites négrières. Il n'est cependant cité pour la première fois en Guyane qu'en 1836. Suivront, bien plus tard, le Gecko mutilé (1996), le Gonatode à bande blanche (2008)

et très récemment, le Gecko demi-deuil (2016). La dynamique est malheureusement enclenchée et il est prévisible de découvrir de nouvelles espèces de Geckos exotiques dans les prochaines années. Les navires marchands en provenance de Floride, véritable nœud maritime et port d'attache des espèces exotiques, sont particulièrement à surveiller.

L'objectif de cet article est d'offrir à la communauté naturaliste et aux gestionnaires un outil permettant d'identifier facilement les Geckos. Ce document permettra de soutenir les initiatives d'inventaire et de suivi des populations de Geckos natifs et exotiques, notamment via le canal de la science participative (contribution à la base de données Faune-Guyane, <https://www.faune-guyane.fr>).



Région néotropicale
Plateau des Guyanes
Guyane française

LES GECKOS DE GUYANE

À compter de la colonisation, et pendant près de trois siècles, un Gecko nocturne originaire d'Afrique, le Gecko mabouia (*Hemidactylus mabouia*), très anthropophile, a progressivement colonisé les habitations et s'est imposé aux guyanais comme un colocataire naturel et omniprésent. Auparavant, seul *Thecadactylus rapicauda*, un grand Gecko forestier, indigène, devait ponctuellement se permettre d'établir son territoire dans les carbet amérindiens. Cet accès exclusif à nos maisons, dont bénéficiait *Hemidactylus mabouia*, s'est achevé dans les années 1990 avec l'arrivée de *Gehyra mutilata*, un Gecko exotique largement réparti dans les îles de l'Océan Indien et en Asie du Sud-Est. L'espèce a progressivement colonisé les zones urbaines, entrant en compétition directe avec *Hemidactylus mabouia*. Plus récemment (2016), le tableau s'est complexifié avec l'arrivée et l'implantation rapide de l'espèce *Lepidodactylus lugubris*, en provenance probable du Pacifique. Cette dernière venue dispose d'un atout décisif pour coloniser la totalité des zones urbaines : c'est une espèce parthénogénétique, c'est-à-dire composée uniquement de femelles se reproduisant par "clonage". Chaque femelle déplacée par l'Homme est ainsi susceptible de fonder très vite une nouvelle population. Son potentiel envahissant, du moins dans les zones urbaines, est considérable.

À ce stade, les murs des maisons guyanaises accueillent donc trois espèces exotiques de Geckos nocturnes de la famille des *Gekkoniidae* (figure 1). Malgré une ressemblance superficielle, plusieurs traits morphologiques illustrés plus loin, permettent de les distinguer aisément.

Une quatrième espèce exotique, originaire du nord de l'Amérique du Sud, a également fait souche en Guyane très récemment : le Gonatode à bande blanche (*Gonatodes vittatus*). Ce petit Gecko diurne vivement coloré, appartient à la famille des *Sphaerodactylidae*, dont cinq représentants vivent naturellement en Guyane (figure 1). La plupart des espèces de *Sphaerodactylidae* se distinguent facilement en examinant la forme générale, la coloration et le patron. Dans la majorité des cas, un simple coup d'œil aux planches qui suivent (figure 1) permettra d'identifier un Gecko sans se tromper mais certaines espèces se ressemblent superficiellement. Nous conseillons donc une grande vigilance dans l'identification des espèces des genres *Lepidoblepharis*, *Pseudogonatodes* et *Chatogekko*. Enfin, la confusion est fréquente entre les femelles *Gonatodes humeralis* et *Gonatodes annularis* malgré quelques critères discriminants.

L'identification fait parfois appel à des critères invisibles à l'œil nu et nous conseillons d'utiliser le mode "macro" de vos appareils, ou une loupe, pour examiner de plus près certains critères.

Certains *Sphaerodactylidae* ne mesurent que 2 cm de longueur museau-cloaque à l'âge adulte. Par conséquent, des critères comme l'écaillage du dos ou la forme des lamelles digitales, qui sont illustrés dans les fiches, sont considérablement grossis. Ces critères sont généralement représentés dans un cercle.



Chatogekko amazonicus, fév. 2015, Massif du Mitaraka. M. Dewynter

LISTE DES TAXONS

PHYLLODACTYLIDAE Gamble, Bauer, Greenbaum & Jackman, 2008

Thecadactylus Goldfuss, 1820

Thecadactylus rapicauda (Houttuyn, 1782)

SPHAERODACTYLIDAE Underwood, 1954

Chatogekko Gamble, Daza, Colli, Vitt & Bauer, 2011

Chatogekko amazonicus (Andersson, 1918)

Gonatodes Fitzinger, 1843

Gonatodes annularis Boulenger, 1887

Gonatodes humeralis (Guichenot, 1855)

Gonatodes vittatus (Lichtenstein, Weinland & Martens, 1856)

Lepidoblepharis Perraca, 1897

Lepidoblepharis heyerorum Vanzolini, 1978

Pseudogonatodes Ruthven, 1915

Pseudogonatodes guianensis Parker, 1935

GEKKONIDAE Opperl, 1811

Gehyra Gray, 1834

Gehyra mutilata (Wiegmann, 1834)

Hemidactylus Goldfuss, 1820

Hemidactylus mabouia (Moreau de Jonnés, 1818)

Lepidodactylus Fitzinger, 1843

Lepidodactylus lugubris (Duméril & Bibron, 1836)

DES DONNÉES À LA CARTOGRAPHIE

La clé présentée dans ce document est basée sur une abondante bibliographie et une riche iconographie, récoltée ces 25 dernières années au fil de missions d'inventaires ou simplement à l'occasion de sorties dans la nature. Sa vocation est d'aider à correctement identifier les Geckos afin que les observations saisies dans les bases de données soient les plus fiables possibles. Compilées, ces données composent l'indispensable matière pour des suivis scientifiques. Analysées et spatialisées, elles nous permettront d'être plus réactifs et opérationnels dans les actions en faveur de la conservation des espèces indigènes ou de lutte contre les espèces exotiques envahissantes.

La base de données Faune-Guyane, gérée par le Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux de Guyane (GEPOG), a été officiellement lancée le 1^{er} janvier 2012. Cette base fait partie du réseau VisioNature, un outil développé avec la collaboration du réseau LPO. Grâce aux technologies Internet, débutants, amateurs et professionnels naturalistes peuvent partager en temps réel leurs découvertes et ainsi améliorer la connaissance et la protection de la faune. En 2013, il a été convenu d'ouvrir à la saisie les taxons Amphibiens et Reptiles. En s'appuyant localement sur un réseau d'herpétologistes amateurs ou professionnels, assurant la validation des données et la bonne tenue de la base, la **Société Herpétologique de France** (SHF) a proposé par voie de convention de gérer la base de données Amphibiens et Reptiles du site Faune-Guyane en juillet 2013.

Au 31 décembre 2019, la base regroupe 1840 données de Geckos réparties ainsi : *Gonatodes humeralis* (477) ; *Thecadactylus rapicauda* (324) ; *Chatogekko amazonicus* (317) ; *Hemidactylus mabouia* (208) ; *Gonatodes annularis* (205) ; *Lepidodactylus lugubris* (100) ; *Lepidoblepharis heyerorum* (88) ; *Gehyra mutilata* (85) ; *Pseudogonatodes guianensis* (34) ; *Gonatodes vittatus* (2).

Ces données ont permis de produire les cartes présentées plus bas dans ce document. La grille affichée dans les cartes a une résolution spatiale de 10 km de côté (soit une maille de 100 km²).

QUELQUES DÉFINITIONS

• **Dimorphisme sexuel** : Chez la plupart des espèces de Geckos de Guyane, on note des différences morphologiques ou de coloration qui permettent de distinguer un mâle (♂) d'une femelle (♀). Dans le genre *Gonatodes*, ♂ et ♀ ont une coloration très différente : les ♂ présentent souvent des combinaisons de couleurs vives alors que les ♀ sont plus ternes (coloration cryptique). Le dimorphisme sexuel s'exprime également dans ce genre par la présence d'un "escutcheon" chez les ♂, une plaque d'écaillés dépigmentées ou brillantes placée à la base du ventre et sur la face interne des cuisses. Cet escutcheon est également présent chez *Lepidoblepharis heyerorum*. Chez ce petit SPHAERODACTYLIDAE de la litière, on note également des différences de coloration entre des ♂ à teintes vives et des ♀ plus ternes.

La différence morphologique entre les sexes de *Thecadactylus rapicauda* (PHYLLODACTYLIDAE) est plus subtile. Les ♂ présentent un petit éperon (une écaille conique) de part et d'autre du cloaque. Une queue régénérée, fortement élargie à sa base, est également souvent le stigmate de combats violents qui opposent les ♂ territoriaux.

• Les **mesurations** précisées dans les fiches se déclinent en **longueur museau-cloaque** (Lmc) et **longueur totale** (Ltotale). Dans la mesure où l'autotomie de la queue est très fréquente chez les Geckos, nous avons opté pour citer essentiellement la **longueur museau-cloaque** (Lmc).

• L'**Étymologie** des genres et espèces fait appel aux abréviations suivantes :

adj : adjectif ; **G** : Grec classique ; **L** : Latin ; **N** : nom ; **f** : féminin ; **m** : masculin.

• Le **statut de conservation UICN** de chaque espèce est indiqué dans le coin supérieur droit des fiches. Il s'agit ici du statut national pour la Guyane établi en 2017 (Anonyme 2017). Les initiales NA, DD et LC correspondent aux termes anglais : *Not applicable* (Non applicable, pour les espèces exotiques), *Data deficient* (Données insuffisantes) et *Least concern* (Préoccupation mineure).

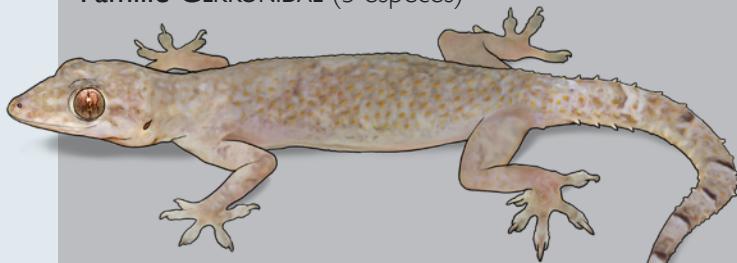
Famille PHYLLODACTYLIDAE

(1 espèce)

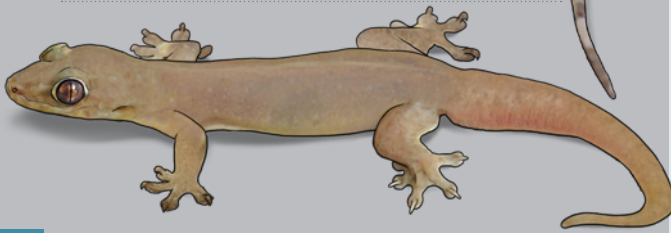


Thécadactyle à queue turbinée
Thecadactylus rapicauda

Famille GEKKONIDAE (3 espèces)



Ex Gecko mabouia
Hemidactylus mabouia



Ex Gecko mutilé
Gehyra mutilata



Ex Gecko demi-deuil
Lepidodactylus lugubris

1 cm

Famille SPHAERODACTYLIDAE (6 espèces)



Ex Gonatode à bande blanche
Gonatodes vittatus



Gonatode des carbets, Gonatode huméral
Gonatodes humeralis



Gonatode aux yeux bleus, Gonatode annelé
Gonatodes annularis



Lépidobléphare des Heyer
Lepidoblepharis heyerorum



Pseudogonatode guyanais
Pseudogonatodes guianensis



Gecko nain d'Amazonie, Chatogekko amazonien
Chatogekko amazonicus

Figure 1 : Répartition des dix espèces de Geckos selon leur famille.

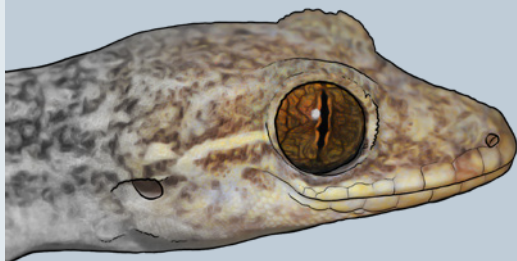
Ex Espèce exotique, introduite accidentellement en Guyane.

Les espèces sont représentées à l'échelle 1:1 (taille réelle)

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE

I

- Ia.** Pupille verticale en "trou de serrure"
Palmure des pieds et des mains très étendue
Doigts élargis en spatule, présentant de nombreuses lamelles digitales



► Famille des **Phyllodactylidae** voir **Thecadactylus rapicauda**

- Ib.** Pupille verticale
Palmure des pieds et des mains peu étendue ou absente
Doigts élargis en spatule, présentant de nombreuses lamelles digitales
Espèces anthropophiles (dans les habitations ou à proximité)



► Famille des **Gekkonidae** voir **2**

- Ic.** Pupille ronde
Palmure des pieds et des mains absente
Doigts fins, non élargis en spatule, ne présentant pas de lamelles digitales élargies

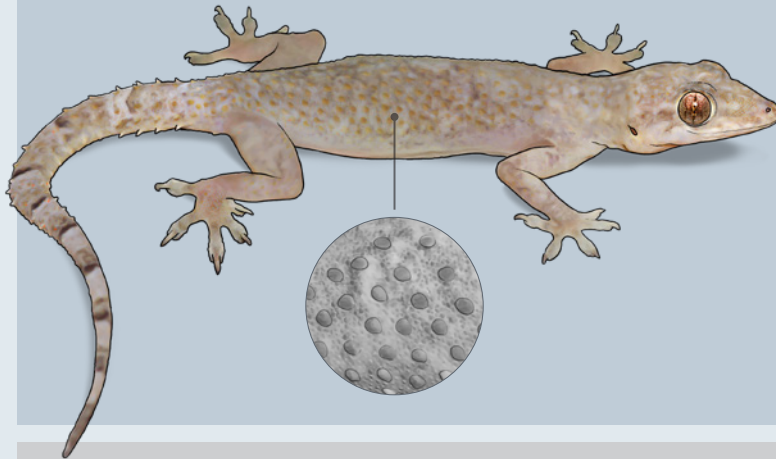


► Famille des **Sphaerodactylidae** voir **3**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GEKKONIDAE

2

- Ia.** Les 5 doigts portent une longue griffe (dépassant largement des lamelles)
Présence de nombreux tubercules sur le dos
6 rangées longitudinales de tubercules épineux sur la queue



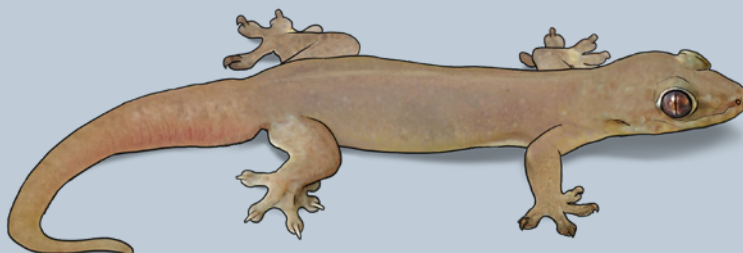
► Voir ***Hemidactylus mabouia***

- Ib.** Seuls 4 doigts portent une griffe (dépassant des lamelles) ; le pouce est dépourvu de griffe
Corps d'aspect lisse, dos dépourvu de tubercules différenciés
Motif dorsal à base de taches noires symétriques, parfois discrètes, en forme de points, de V ou de W
Base de la queue légèrement élargie



► Voir ***Lepidodactylus lugubris***

- Ic.** Seuls 4 doigts portent une griffe (dépassant des lamelles) ; le pouce est dépourvu de griffe
Corps d'aspect lisse, dépourvu de tubercules différenciés
Absence de motif symétrique (parfois, présence de macules sombres)
Souvent une ligne vertébrale claire
Base de la queue rétrécie, puis en forme de carotte



► Voir ***Gehyra mutilata***

3

3a. Doigts longs et fins se terminant par une griffe libre

Mœurs arboricoles (parfois cavernicoles)

Souvent postés verticalement à la base des troncs, dans des cavités d'arbres ou de souches, voire dans des grottes ou des abris sous-roche



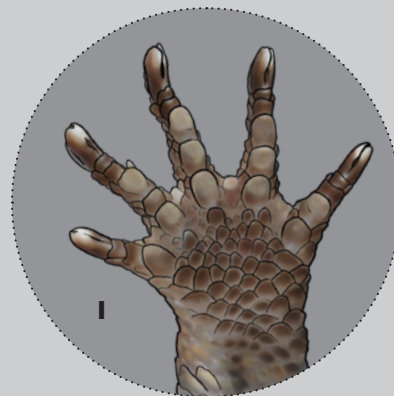
► Genre **Gonatodes** voir 4

3b. Doigts courts et épais se terminant soit par une gaine d'écailles enveloppant la griffe (1), soit par une petite ventouse arrondie (2)

Mœurs terrestres voire fouisseuses

Petits Geckos strictement forestiers, d'aspect sombre, évoluant nerveusement dans la litière et disparaissant souvent sous les feuilles

Parfois dissimulés sous des pierres ou des souches



► Voir 5

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : SPHAERODACTYLIDAE

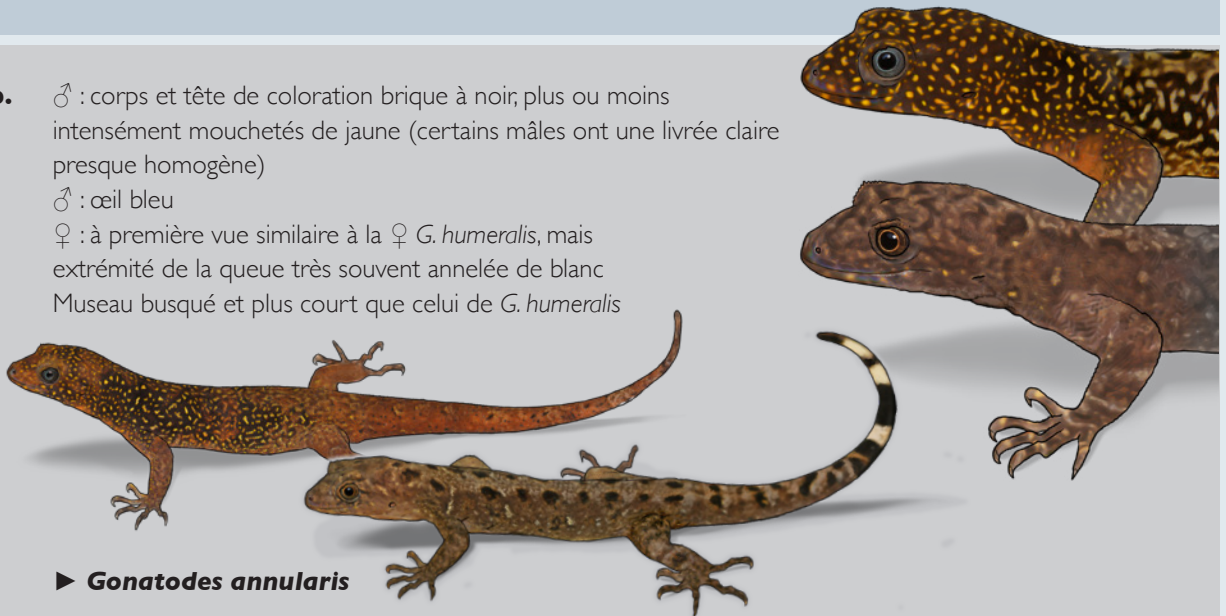
4

- 4a.** Présence d'un trait fin clair sur l'épaule, souvent précédé d'une tache sombre
 ♂ : ne peut être confondu ; motifs rouges et jaunes sur la tête
 ♀ : bande vertébrale claire, encadrée de points sombres symétriques



► **Gonatodes humeralis**

- 4b.** ♂ : corps et tête de coloration brique à noir, plus ou moins intensément mouchetés de jaune (certains mâles ont une livrée claire presque homogène)
 ♂ : œil bleu
 ♀ : à première vue similaire à la ♀ *G. humeralis*, mais extrémité de la queue très souvent annelée de blanc
 Museau busqué et plus court que celui de *G. humeralis*



► **Gonatodes annularis**

- 4c.** ♂ : ne peut être confondu ; longue bande vertébrale blanche immaculée, bordée de noir, s'étendant du bout du museau au bout de la queue
 ♀ : livrée beige avec un motif panthéрин de macules noires



► **Gonatodes vittatus**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : SPHAERODACTYLIDAE

5

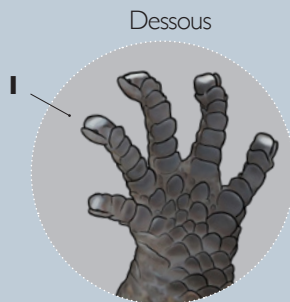
- 5a.** Gaine des griffes non comprimée latéralement
Extrémité des doigts formée d'une petite ventouse blanchâtre aplatie (1)

Écailles dorsales plates, imbriquées et carénées vers le dos (2)

Gorge blanche immaculée



2

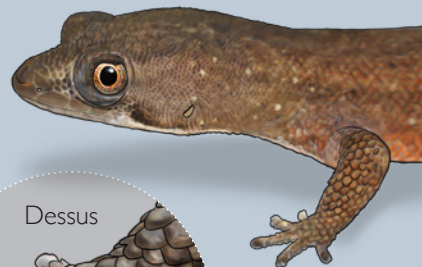


Dessous

1



Dessus

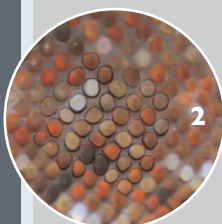


► **Chatogekko amazonicus**

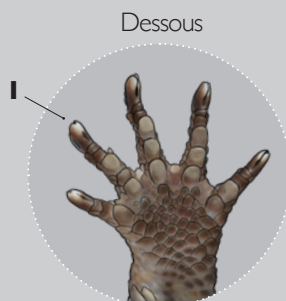
- 5b.** Gaine des griffes comprimée latéralement, évoquant une pistache entrouverte (1)

Écailles dorsales granuleuses, juxtaposées (2)

Croissant clair, échancré, en arrière de la tête (3)



2

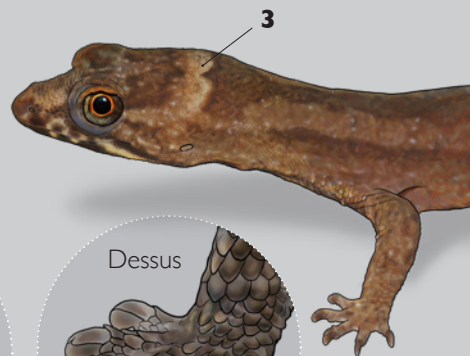


Dessous

1



Dessus



3

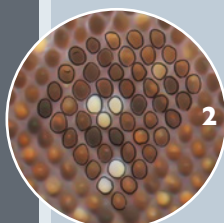
► **Pseudogonatodes guianensis**

- 5c.** Gaine des griffes comprimée latéralement, composée de 5 ou 6 écailles symétriques, évoquant une pistache entrouverte (1)

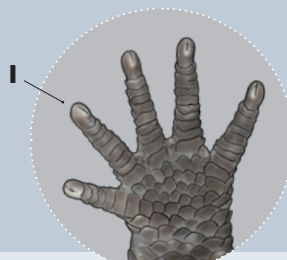
Écailles dorsales granuleuses, juxtaposées (2)

Patron de coloration constitué de fines lignes transversales formant un motif en échelle sur le dos.
Motif très marqué chez le ♂ mais parfois peu contrasté chez la ♀

Gorge blanche, gris-blanchâtre (♀)
ou orange (♂), striée de noir



2

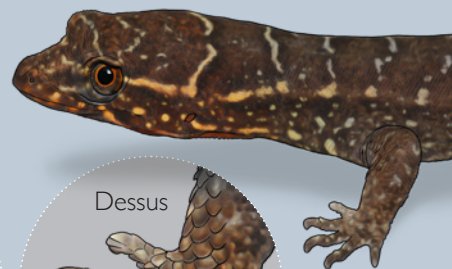


Dessous

1



Dessus



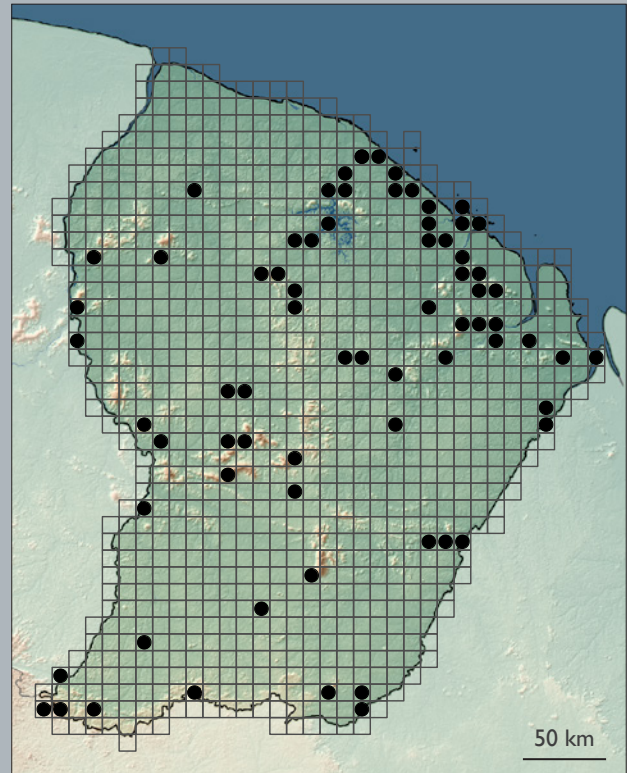
► **Lepidoblepharis heyerorum**

Genre *Chatogekko* Gamble, Daza, Colli, Vitt & Bauer, 2011

LC

Le Gecko nain d'Amazonie

Chatogekko amazonicus (Andersson, 1918)



Étymologie

Chatogekko : Nm de l'espagnol et du portugais 'Chato', dérivé du grec *πλάτη*, 'plat' (à cause du museau aplati) et du malais Malais 'gekkoq', 'onomatopée du cri de *Gekko gekko*'
amazonicus : adj L, 'd'Amazonie'.

Première mention

Monath, 8 août 1963, Sophie (Hoogmoed 1973 : 68).

Longévité

Inconnue.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 10 mm

Lmc maturité sexuelle : 17 mm (♂) ; 18 mm (♀)

Lmc maximale : 23 mm (♂) ; 24 mm (♀)

Ltotale maximale : 44 mm

Références

Hoogmoed 1973 ; Vitt 2000 ; Massary 2001 ; Meiri 2008.

Répartition en Guyane

Probablement omniprésent en forêt guyanaise.

Genre *Pseudogonatodes* Ruthven, 1915

DD

Le Pseudogonatode de Guyane

Pseudogonatodes guianensis Parker, 1935



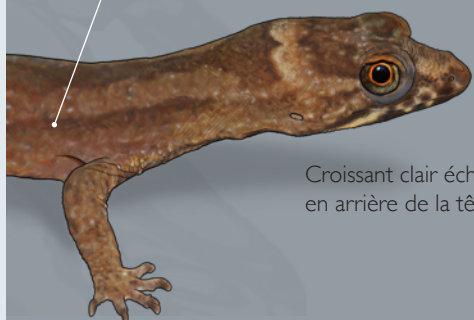
Gorge grisâtre avec deux bandes latérales blanches contrastées



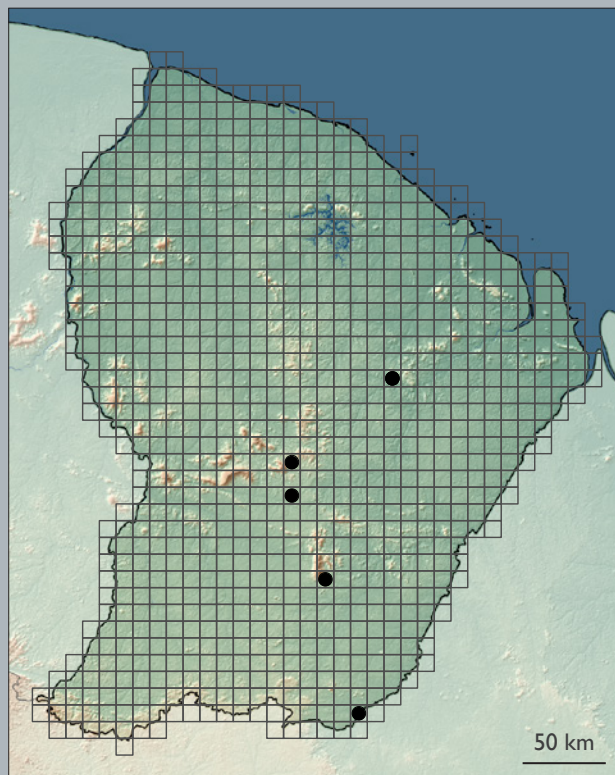
Gaine des griffes compressée latéralement, évoquant une pistache entrouverte



Écailles dorsales granuleuses, juxtaposées



Croissant clair échancré en arrière de la tête



Étymologie

Pseudogonatodes : Nm G, ψευδης 'faux' et γουατοδες 'qui forme des nœuds, noueux' (qui ressemble au genre *Gonatodes*).

guianensis : adj L, 'de Guyane' (espèce décrite du Guyana en 1935).

Première mention

Jean-Pierre Gasc, 25 avril 1979, Saut Pararé (Massary 2001 : 362).

Longévité

Inconnue.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 13 mm

Lmc maturité sexuelle : 21,8 mm (♂) ; 22 mm (♀)

Lmc maximale : 28,2 mm (♂) ; 30 mm (♀)

Ltotale maximale : 50 mm

Références

Hoogmoed 1973 ; Dixon & Soini 1986 ; Avila-Pires 1995 ; Massary 2001 ; Duellman 2005.

Répartition en Guyane

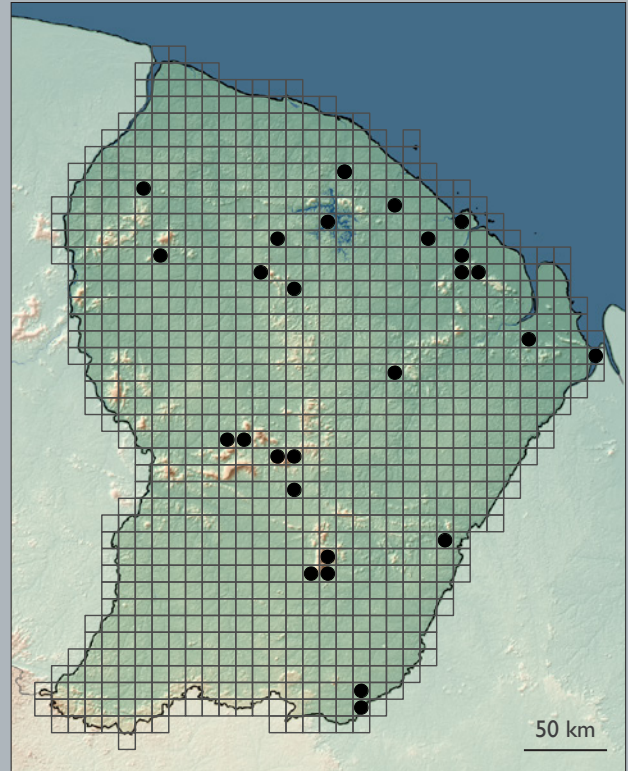
Connu d'un nombre très restreint de localités forestières, mais probablement plus largement réparti. Très discret.

Genre *Lepidoblepharis* Perraca, 1897

LC

Le Lépidobléphare des Heyer

Lepidoblepharis heyerorum Vanzolini, 1978



Étymologie

Lepidoblepharis : Nf G, λεπίδος 'écaille' et βλεφαρίς 'paupière' (à cause de la forme de la paupière).

heyerorum : adj L, espèce dédiée à W. Ronald et Miriam Heyer.

Première mention

Jean-Pierre Gasc, 3 mai 1979, Saut Pararé (Gasc 1981 : 284 ; Massary 2001 : 360).

Longévité

Inconnue

Mensurations

Lmc nouveau-né : 13-15 mm

Lmc maturité sexuelle : 30 mm (♂) ; 32 mm (♀)

Lmc maximale : 34 mm (♂) ; 35 mm (♀)

Ltotale maximale : 80 mm

Références

Gasc 1981 ; Gasc 1990 ; Avila-Pires 1995 ; Massary 2001 ; Meiri 2008.

Répartition en Guyane

Probablement omniprésent en forêt guyanaise. Discret.

Genre *Gonatodes* Fitzinger, 1843

INTRODUIT

NA

Le Gonatode à bande blanche

Gonatodes vittatus (Lichtenstein, Weinland & Martens, 1856)

Bande blanche vertébrale s'étendant du museau jusqu'à l'extrémité de la queue

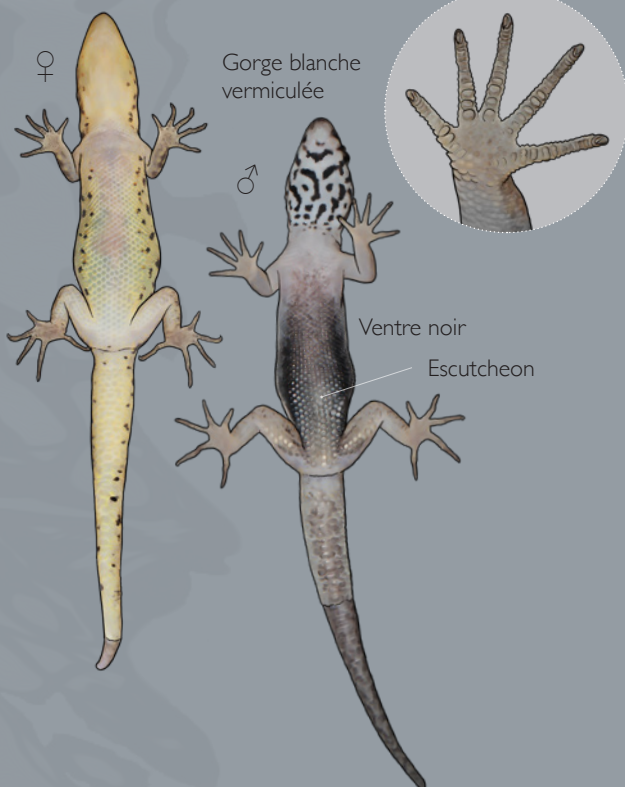


Motif à base de grands points sombres



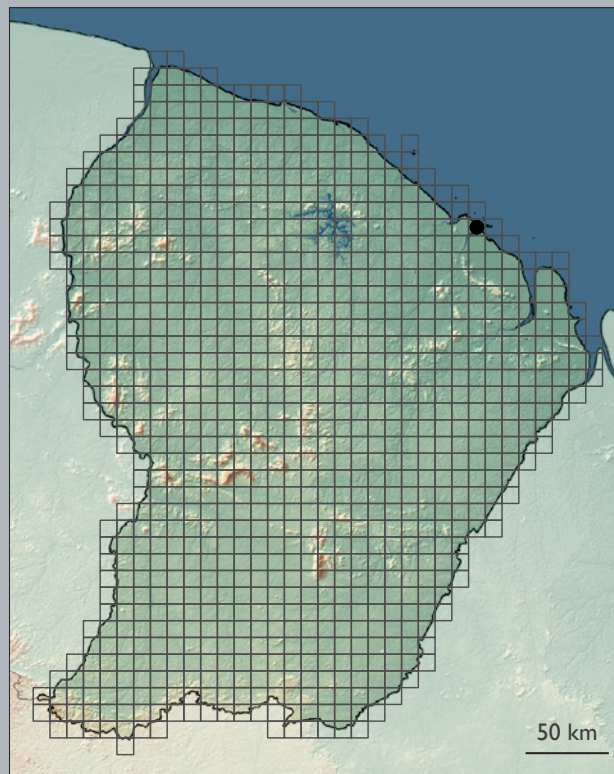
♀

Gorge blanche vermiculée



Ventre noir

Escutcheon



Étymologie

Gonatodes : Nm G, γονατοδες 'qui forme des nœuds, noueux'.
vittatus : adj L, 'orné de rubans' (à cause de la bande dorsale chez les mâles).

Première mention

Sébastien Barrioz, 19 avril 2010, Rémire-Montjoly (Barrioz com. pers.; Anonyme 2010 : 11).

Longévité

3 ans environ.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 16,5 mm

Lmc maturité sexuelle : 31 mm (♂) ; 32 mm (♀)

Lmc maximale : 35 mm (♂ et ♀)

Ltotale maximale : 100 mm

Références

Quesnel 1957 ; Rivero-Blanco 1978 ; Murphy 1997 ;
Quesnel et al. 2002 ; Bruse et al. 2005 ; Meilink et al. 2013.

Répartition en Guyane

Très localisé dans le secteur de Suzini (Cayenne, Montjoly) sur l'île de Cayenne. Anthropophile.

Aire d'origine

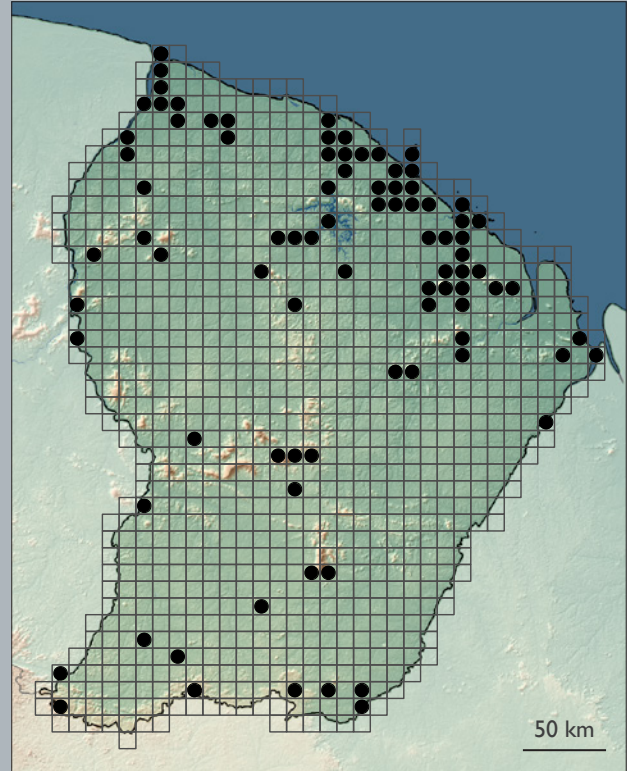
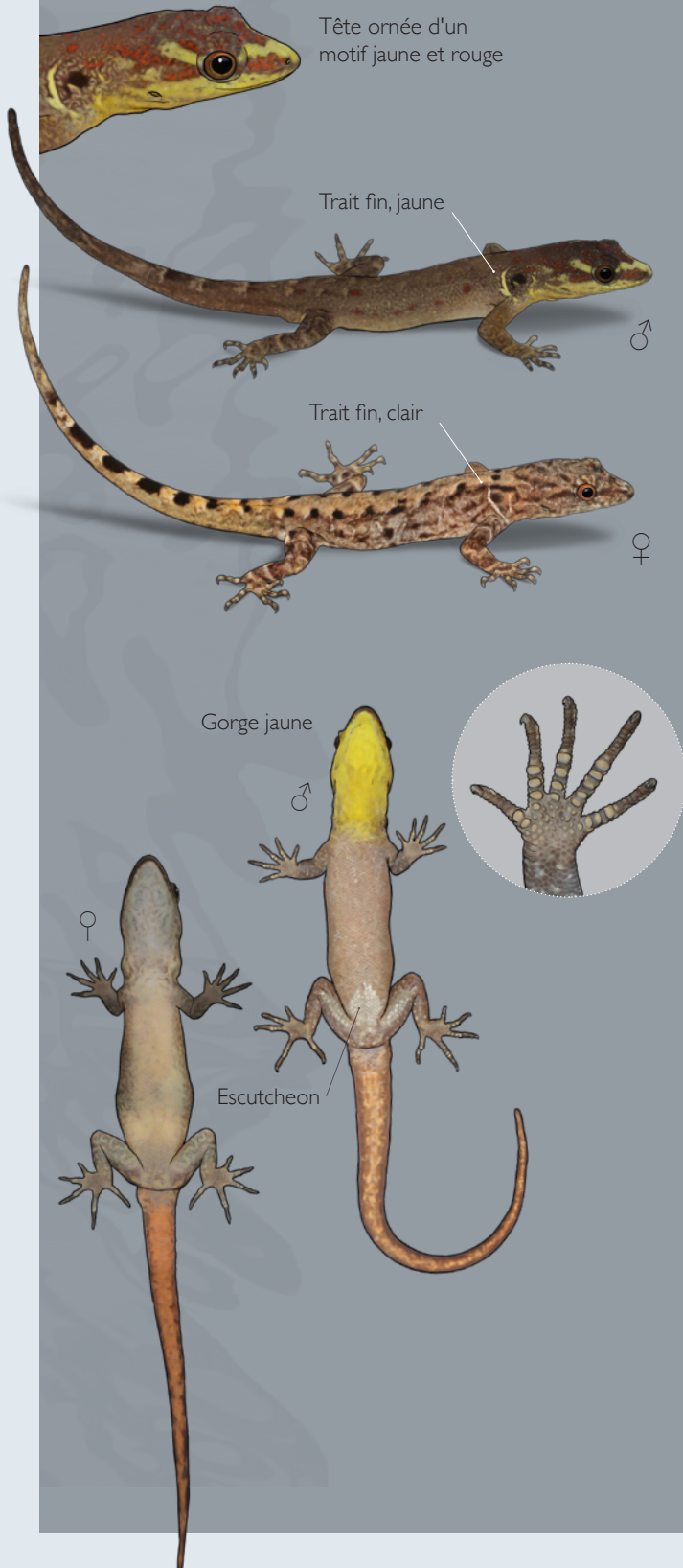
Vénézuela, Colombie, Guyana, Trinidad & Tobago.

Genre *Gonatodes* Fitzinger, 1843

LC

Le Gonatode des carbets

Gonatodes humeralis (Guichenot, 1855)



Étymologie

Gonatodes : Nm G, γονατοδες 'qui forme des nœuds, noueux'.
humeralis : adj L, 'relatif à l'épaule' (à cause de la ligne oblique jaune au niveau de chaque épaule chez les mâles).

Première mention

Nicolas Joseph (dit Eugène) Mélinon, 19 juillet 1877
 (Anonyme 1864–1883 : 113 ; Massary 2001 : 353).

Longévité

Inconnue.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 16-18 mm
 Lmc maturité sexuelle : 31 mm (♂) ; 30 mm (♀)
 Lmc maximale : 41,5 mm (♂) ; 40,5 mm (♀)
 Ltotale maximale : 90 mm

Références

Avila-Pires 1995 ; Massary 2001 ; Duellman 2005 ; Meiri 2008.

Répartition en Guyane

Omniprésent en Guyane. Souvent anthropophile, notamment dans les habitations proches d'un bois ou avec un grand jardin boisé.

Genre *Lepidodactylus* Fitzinger, 1843

INTRODUIT

NA

Le Gecko demi-deuil

Lepidodactylus lugubris (Duméril & Bibron, 1836)

Motif dorsal à base de taches noires symétriques en forme de points, de V ou de W



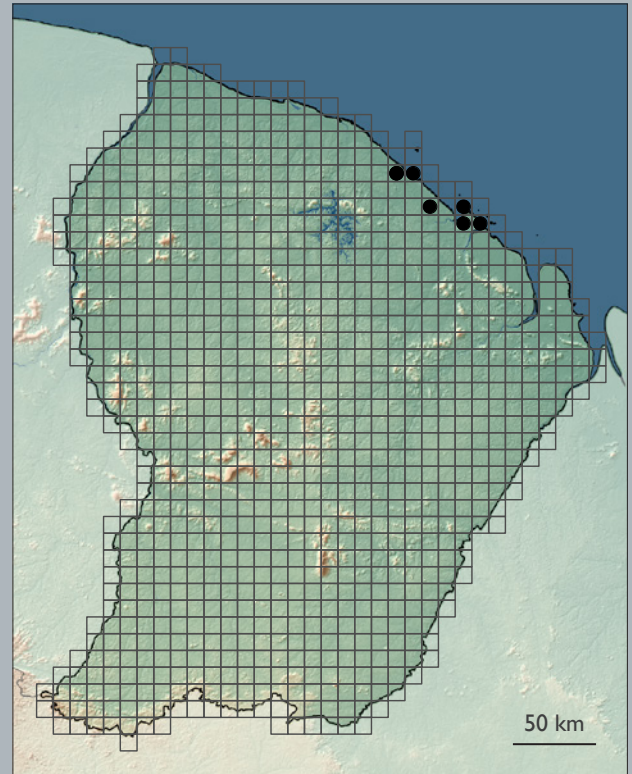
Glandes épaisses jaunes à blanchâtres

Pouce dépourvu de griffe



Ventre jaune

Queue aplatie dorsoventralement



Étymologie

Lepidodactylus : Nm G, λεπίδος 'écaille' et δάκτυλος 'doigt'.
lugubris : adj L, 'en deuil' (à cause des tâches noires sur fond plus clair).

Première mention

Vincent Rufay, 9 avril 2016, Rémire-Montjoly. (Faune-Guyane 2016).

Longévité

6 ans minimum.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 15-22 mm

Lmc maturité sexuelle : 29,9 mm (♀)

Lmc maximale : 51 mm (♀)

Ltotale maximale : 110 mm

Références

Brown & O'Brien 1993 ; Manthey & Grossmann 1997 ; Savage 2002 ; Meiri 2008 ; Gaulke, 2011 ; Grismer 2011 ; Arteaga *et al.* 2019.

Répartition en Guyane

En progression régulière sur le littoral. L'expansion de la répartition est facilitée par le mode de reproduction parthénogénétique (population constituée uniquement de ♀).

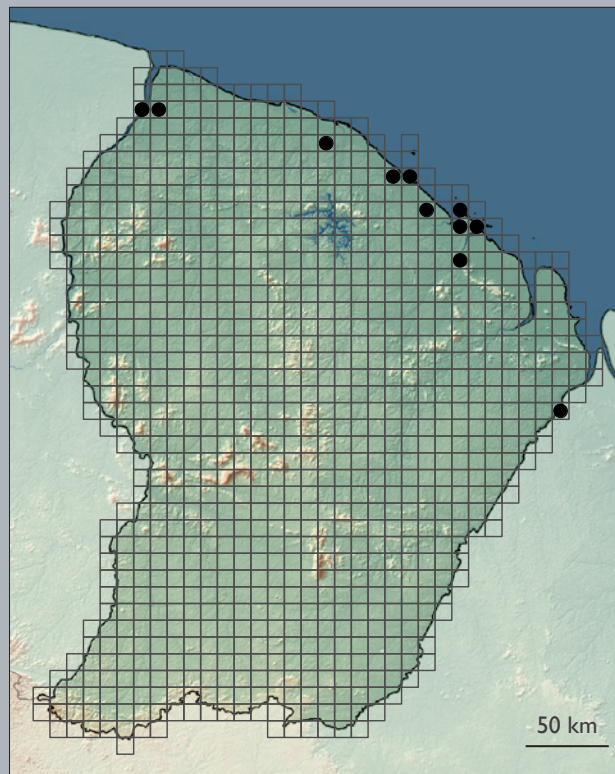
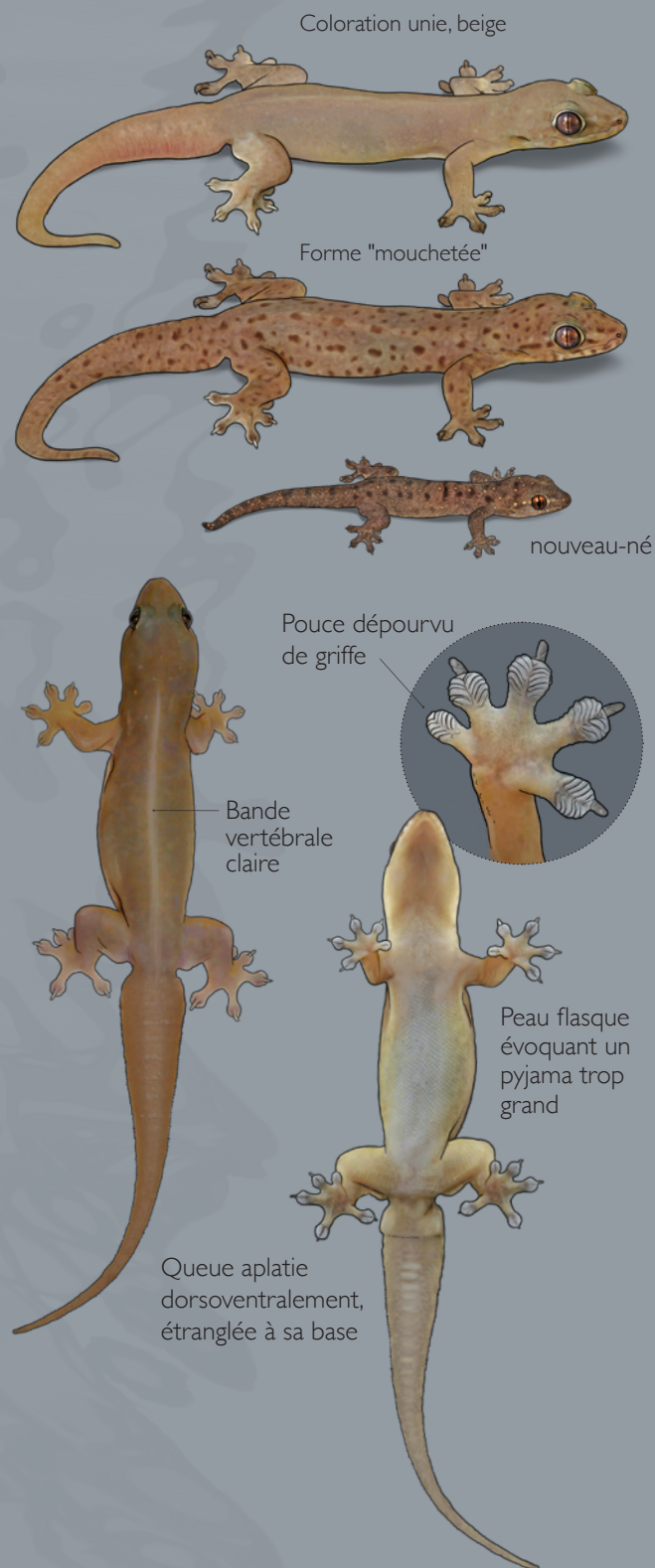
Genre *Gehyra* Gray, 1834

INTRODUIT

NA

Le Gecko mutilé

Gehyra mutilata (Wiegmann, 1834)



Étymologie

Gehyra : Nf, étymologie inconnue. [Il faut cependant noter que toutes les lettres du nom du descripteur, Gray, se retrouvent dans le genre *Gehyra*].

mutilata : adj L, 'mutilé' (à cause des pouces qui ne portent pas de griffe et qui paraissent donc mutilés).

Première mention

Jean-Christophe de Massary, 19 septembre 1995, Kourou (Massary obs. pers. ; Ineich & Massary 1997 : 95 ; Massary 2001 : 334).

Longévité

2 ans.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 17-24 mm

Lmc maturité sexuelle : 40,2 mm (♂) ; 38 mm (♀)

Lmc maximale : 61 mm (♂ et ♀)

Ltotale maximale : 125 mm

Références

Snider & Bowler 1992 ; Das 2002 ; Meiri 2008 ; Somaweera & Somaweera 2009 ; Gaulke, 2011 ; Grismer 2011 ; Baragán-Ramírez et al. 2015.

Répartition en Guyane

Anthropophile. À présent connu de la plupart des grandes agglomérations du littoral.

Genre *Hemidactylus* Goldfuss, 1820

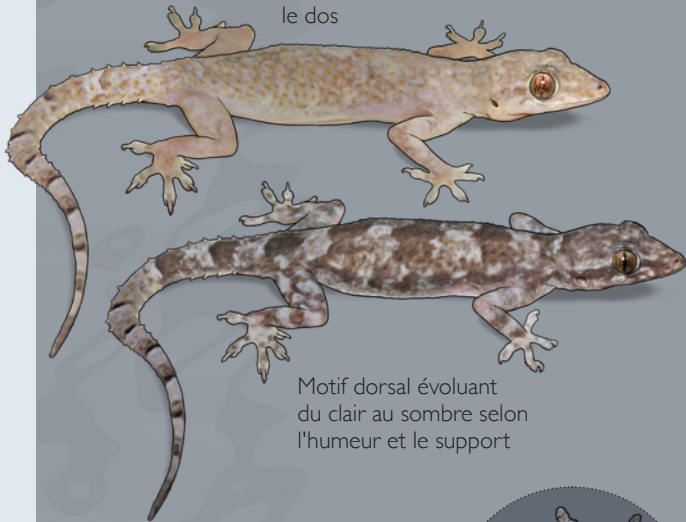
INTRODUIT

NA

Le Gecko mabouia

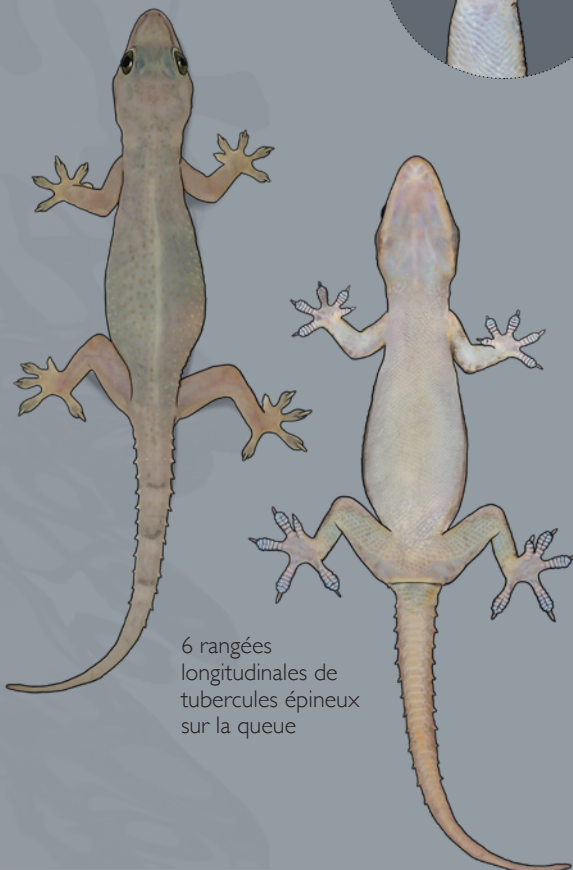
Hemidactylus mabouia (Moreau de Jonnès, 1818)

Nombreux tubercules sur le dos

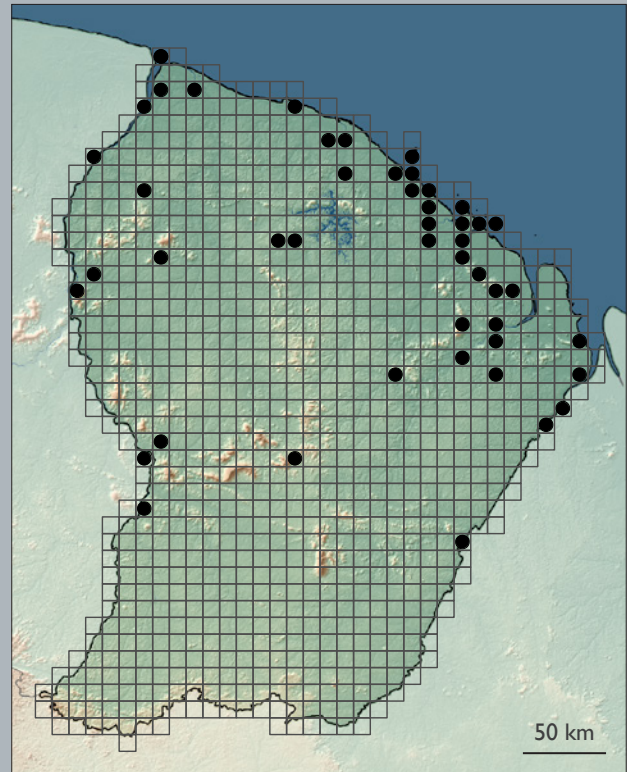


Motif dorsal évoluant du clair au sombre selon l'humeur et le support

Les 5 doigts portent une longue griffe



6 rangées longitudinales de tubercules épineux sur la queue



Étymologie

Hemidactylus : Nm G, ημι 'à demi' et δάκτυλος 'doigt'. Les doigts se présentent en deux parties : palmés et très élargis à la base et se terminant par une partie libre munie d'une griffe.

mabouia : provient du nom vernaculaire de cette espèce (en langue Carib) dans les Antilles françaises.

Première mention

Poiteau, avant 1836, Cayenne (Duméril & Bibron 1836 : 362).

Longévité

2 ans et 7 mois.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 20-24 mm

Lmc maturité sexuelle : 42 mm (♂ et ♀)

Lmc maximale : 67,9 mm (♂) ; 72 mm (♀)

Ltotale maximale : 165 mm

Références

Dixon & Soini 1986 ; Werner *et al.* 1993 ; Avila-Pires 1995 ; Massary 2001 ; Henderson & Powell 2009 ; Meiri 2008 ; Ugueto & Rivas 2010.

Répartition en Guyane

Anthropophile, uniquement dans les zones habitées (villes, villages, campements forestiers, carbets).

Genre *Thecadactylus* Goldfuss, 1820

LC

Le Thécadactyle à queue turbinée

Thecadactylus rapicauda (Houttuyn, 1782)



Bande claire en arrière de l'œil

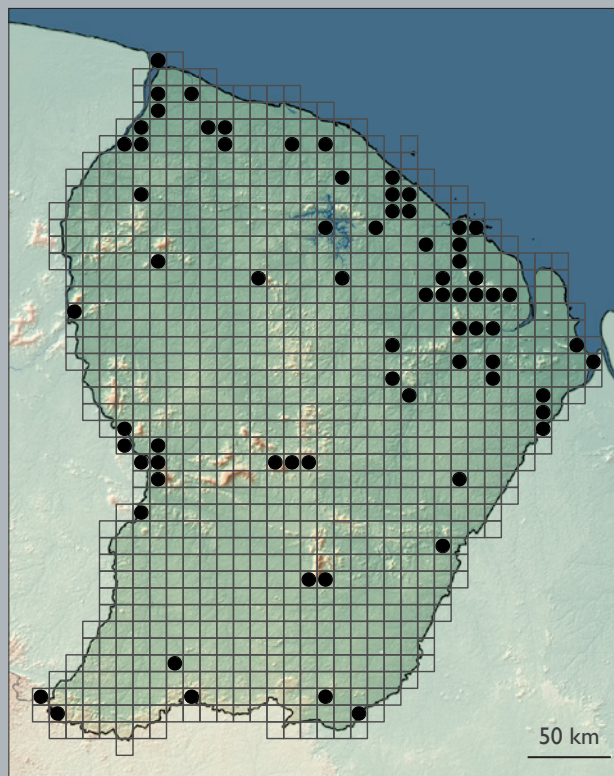
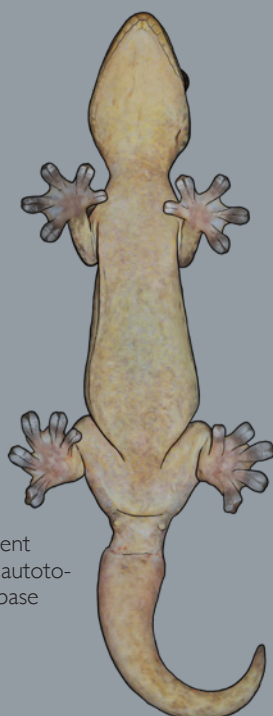


Nouveau-né

Palmure très développée sur les mains et les pieds



Queue très souvent régénérée après autotomie, élargie à sa base



Étymologie

Thecadactylus : Nm G, θηκη 'gaine' et δάκτυλος 'doigt'. Les doigts sont reliés par une large palmure et se terminent par une griffe engainée dans la palmure.

rapicauda : Nf L, de *rapum* 'navet' et *cauda* 'queue', à cause de la forme particulière de la queue régénérée du spécimen ayant servi à la description originale.

Première mention

Lefèbvre, 6 juillet 1891 (Massary 2001 : 341).

Longévité

3 ans et 2 mois.

Mensurations

Lmc nouveau-né : 38 mm

Lmc maturité sexuelle : 80 mm (♂) ; 88 mm (♀)

Lmc maximale : 125 mm (♂) ; 126 mm (♀)

Ltotale maximale : 225 mm

Références

Dixon & Soini 1986 ; Snider & Bowler 1992 ; Avila-Pires 1995 ; Vitt & Zani 1995 ; Russell & Bauer 2002 ; Meiri 2008 ; Henderson & Powell 2009 ; Toro Restrepo & Ramírez-Castaño 2016.

Répartition en Guyane

Omniprésent en Guyane. Localement anthropophile.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anonyme (1864–1883) *Catalogue des Reptiles reçu en don, en échange ou acquis. 1864 à 1883*. Manuscrit: 1–268.
- Anonyme (1898–1904) [*Catalogue des collections des Batraciens et Reptiles du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*]. Manuscrit: 1–271.
- Anonyme (2010) Lézard : une nouvelle espèce pour la Guyane. *Ecogwian*, **23**: 11.
- Anonyme (2017) *La Liste rouge des espèces menacées en France. Faune vertébrée de Guyane*. Paris (UICN Comité français): 1–36.
- Andersson, L. G. (1918) New lizards from South America. Collected by Nils Holmgren and A. Roman. *Arkiv för Zoologi*, **11** (16): 1–9.
- Arteaga, A., Bustamante, L., Vieira, J., Tapia, W. & Guayasamin, J. M. (2019) *Reptiles of the Galápagos. Life on the enchanted islands*. Quito (Tropical Herping): [i–vi] + 1–208.
- Avila-Pires, T. C. S. (1995) Lizards of Brazilian Amazonia (Reptilia: Squamata). *Zoologische Verhandlungen*, **299**: 1–706.
- Barragán-Ramírez, J. L., Reyes-Luis, O. E., Ascencio-Arrayga, J. J., Navarrete-Heredia, J. L. & Vasquez-Bolaños, M. (2015) Diet and reproductive aspects of the exotic gecko *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Sauria: Gekkonidae) in the urban area of Chapala, Jalisco, Mexico. *Acta Zoológica Mexicana*, (n. s.), **31** (1): 67–73.
- Beebe, W. (1944) Field Notes on the Lizards of Kartabo, British Guiana, and Caripito, Venezuela. Part I. Gekkonidae. *Zoologica*, **29** (14): 145–160, pl. 1–6
- Boulenger, G. A. (1887) On a new geckoid lizard from British Guiana. *Proceedings of the zoological Society of London*, **1887**: 153–154.
- Brown, S. G. & O'Brien, J. (1993) Pseudosexual and dominance behaviour: their relationship to fecundity in the unisexual gecko, *Lepidodactylus lugubris*. *Journal of Zoology*, **231**: 61–69.
- Bruse, F., Meyer, M. & Schmidt, W. (2005) *Day geckos*. Frankfurt am Main (Edition Chimaira): 1–175.
- Das, I. (2002) *A photographic guide to snakes and other Reptiles of India*. London (Ne Holland Publishers): 1–144.
- Dewynter, M. (ed.) (2018) *Atlas des Amphibiens et Reptiles de Martinique*. Mèze (Biotope éditions): 1–192.
- Dixon, J. R. & Soini, P. (1986) *The Reptiles of the Upper Amazon Basin, Iquitos Region, Peru. Part 1 Lizards and Amphisbaenians. Part 2 Crocodylians, Turtles and Snakes*. Milwaukee (Milwaukee Public Museum): 1–154.
- Duellman, W.E. (2005) *Cusco Amazónico. The lives Amphibians and Reptiles in an amazonian rainforest*. Ithaca (Cornell University Press): i–xv + 1–433, pl. 1–28.
- Duméril, A.-M.-C. & Bibron, G. (1836) *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles*. Tome **3**. Paris (Roret): i–iv + 1–517 + [i].
- Fitzinger, L. I. (1843) *Systema Reptilium*. Fasc. I. *Amblyglossae*. Vindobonae (Braumüller & Seidel): 1–106 + i–ix.
- Gamble, T., Bauer, A. M., Greenbaum, E. & Jackman, T. R. (2008) Out of the blue: a novel, trans-Atlantic clade of geckos (Gekkota, Squamata). *Zoologica scripta*, **37** (4): 355–366.
- Gamble, T., Daza, J. D., Colli, Vitt, L. J. & Bauer, A. M. (2011) A new genus of miniaturized and pug-nosed gecko from South America (Sphaerodactylidae: Gekkota). *Zoological Journal of the Linnean Society*, **163** (4): 1244–1266.
- Gasc, J.-P. (1981) Quelques nouvelles données sur la répartition et l'écologie des Sauriens en Guyane française. *Revue d'Écologie (Terre et Vie)*, **35** (2): 273–325.
- Gasc, J.-P. (1990) *Les lézards de Guyane*. Paris (Chabaud): 1–76.
- Gaulke, M. (2011) *The herpetofauna of Panay Island, Philippines*. Frankfurt am Main (Edition Chimaira): 1–390.
- Goldfuss, G. A. (1820) *Handbuch der Zoologie*. Dritter Theil, zweite Abtheilung. Nürnberg (Johann Leonhard Schrag): i–xxiv + 1–512, pl. 3–4.
- Gray, [J. E.] (1834) Specimens were exhibited of several Reptiles, which were accompanied by notes. *Proceedings of the zoological Society of London*, **1834**: 99–101.
- Grismer, L. L. (2011) *Lizards of peninsular Malaysia, Singapore and their adjacent archipelagos*. Frankfurt am Main (Edition Chimaira): 1–728.
- Guichenot, A. (1855) Reptiles. In: Castelnau, F. de (ed.) *Animaux nouveaux ou rares recueillis pendant l'expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à Lima, et de Lima au Para; exécutée par ordre du Gouvernement Français pendant les années 1843 à 1847*. Paris (P. Bertrand): 1–96, pl. 1–18.
- Henderson, R.W. & Powell, R. (2009) *Natural history of West Indian Reptiles and Amphibians*. Gainesville (University of Florida): i–xxiv + 1–495.
- Hoogmoed, M. S. (1973) Notes on the herpetofauna of Surinam. IV: The lizards and amphisbaenians of Surinam. *Biogeographica*, **4**: i–ix + 1–419.
- Houttuyn, M. (1782) Het onderscheid der salamanderen van de haagdissen in 't algemeen, en van de gekkoos in 't bijzonder aangetoond. *Verhandelingen uitgegeven door het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen te Vlissingen*, **9**: 305–336, 1 pl.
- Ineich, I. & Massary, J.-C. de (1997) *Gehyra mutilata* (Stump-Toed Gecko). French Guyana: town of Kourou. *Herpetological Review*, **28** (2): 95.
- Lichtenstein, H., Weinland, D. & Martens, E. von (1856) *Nomenclator Reptilium et Amphibiorum Musei zoologici Berolinensis*. Berlin (Königlichen Akademie der Wissenschaften): i–iv + 1–48.
- Manthey, U. & Grossmann, W. (1997) *Amphibien & Reptilien Südasiens*. Münster (Natur und Tier Verlag): 1–512.
- Massary, J.-C. de (2001) *Effets de la fragmentation de l'habitat sur les peuplements et les populations de lézards terrestres en forêt tropicale: l'exemple du barrage de Petit Saut en Guyane française*. Paris (Thèse de Doctorat du Muséum national d'Histoire naturelle): 1–495.

- Meilink, W., Clegg, J., Mayerl, C., Pinto, J.S., Grasso, D., Stegen, G., Segal, M. & Kok, P. J. R. (2013) Confirmation of the presence of the sphaerodactylid lizard *Gonatodes vittatus* in Guyana, and an indication of a reproductively active population in Georgetown. *Salamandra*, **49** (1): 59–62.
- Meiri, S. (2008) Evolution and ecology of lizard body sizes. *Global Ecology and Biogeography*, **17**: 724–734 + Appendix 2.
- Moreau de Jonnés, A. (1818) Monographie du Mabouia des murailles, ou Gecko Mabouia des Antilles. *Bulletin des Sciences, par la Société Philomatique de Paris*, (3), **5**: 138–139.
- Murphy, J. C. (1997) *Amphibians and Reptiles of Trinidad and Tobago*. Malabar (Krieger Publishing Compagny): i–xiii + 1–245.
- Oppel, M. (1811) *Die Ordnungen, Familien und Gattungen der Reptilien als Prodrom einer Naturgeschichte derselben*. München, (Lindauer): i–xii + 1–87.
- Parker, H. W. (1935) The frogs, lizards, and snakes of British Guiana. *Proceedings of the zoological Society of London*, **105** (3): 505–530.
- Peracca, M. G. (1897) Viaggio del Dr. Enrico Festa nell'Ecuador e regioni vicine. IV. Rettili. *Bollettino dei Musei di Zoologia ed Anatomia Comparata della Reale Università di Torino*, **12** (300): 1–20.
- Powell, R., Crombie, R. I. & Boos, H. E. A. (1998) Hemidactylus mabouia. *Catalogue of American Amphibians and Reptiles*, **674**: 1–11.
- Quesnel, V. C. (1957) The life history of the streak lizard, *Gonatodes vittatus* (Licht.). *Journal of the Trinidad Tobago Field Naturalists Club*, **1957**: 5–14.
- Quesnel, V. C., Seifan, T., Werner, N. & Werner, Y. L. (2002) Field and captivity observations of the lizard *Gonatodes vittatus* (Gekkonomorpha: Sphaerodactylini) in Trinidad and Tobago. *Living World, Journal of the Trinidad and Tobago Field Naturalists' Club*, **2002**: 8–18.
- Rivero-Blanco, C. (1979) *The neotropical lizard genus Gonatodes Fitzinger (Sauria: Sphaerodactylinae)*. Thesis. College Station (Texas A&M University): i–xvii + 1–233.
- Russell, A. P. & Bauer, A. M. (2002) *Thecadactylus, T. rapicauda*. *Catalogue of American Amphibians and Reptiles*, **753**: 1–16.
- Ruthven, A. G. (1915) Description of a new genus and species of lizard of the family Gekkonidae. *Occasional Papers of the Museum of Zoology, University of Michigan*, **19**: 1–3.
- Savage, J. M. (2002) *The Amphibians and Reptiles of Costa Rica. A herpetofauna between two continents, between two seas*. Chicago (University of Chicago Press): i–xx + 1–934.
- Snider, A. T. & Bowler, J. K. (1992) Longevity of reptiles and amphibians in North American collections. *Herpetological Circular*, **21**: i–iii + 1–40.
- Somaweera, R. & Somaweera, N. (2009) *Lizards of Sri Lanka. A colour guide with field keys*. Frankfurt am Main (Edition Chimaira): 1–303.
- Toro Restrepo, B. & Ramírez-Castaño, V. A. (Ed.) (2016) *Fauna vertebrada de la Central Hidroeléctrica Miel I*. Guía ilustrada. Manizales (Universidad de Caldas): 1–114.
- Ugueto, G. N. & Rivas, G. A. (2010) *Amphibians and Reptiles of Margarita, Coche and Cubagua*. Frankfurt am Main (Edition Chimaira): 1–350.
- Underwood, G. (1954) On the classification and evolution of geckos. *Proceedings of the zoological Society of London*, **124** (3): 469–492.
- Vanzolini, P. E. (1968) Lagartos Brasileiros da Família Gekkonidae (Sauria). *Arquivos de Zoologia*, **17** (1): 1–84, pl. 1–8.
- Vanzolini, P. E. (1978) *Lepidoblepharis* in Amazonia (Sauria, Gekkonidae). *Papeis Avulsos de Zoologia*, **31** (13): 203–211
- Vitt, L. (2000) Ecological consequences of body size in neonatal and small-bodied lizards in the neotropics. *Herpetological Monographs*, **14**: 388–400.
- Vitt, L., Magnusson, W. E., Ávila-Pires, T. C. & Lima, A. P. (2008) *Guide to the Lizards of Reserva Adolpho Ducke, Central Amazonia. Guia de Lagartos da Reserva Adolpho Ducke, Amazônia central*. Manaus (Attema): 1–175.
- Vitt, L. J., Souza, R. A., Sartorius, S. S., Ávila-Pires, T. C. S. & Espósito, M. C. (2000) Comparative ecology of sympatric *Gonatodes* (Squamata: Gekkonidae) in the Western Amazon of Brazil. *Copeia*, **2000** (1): 83–95.
- Vitt, L. J. & Zani, P. A. (1997) Ecology of the nocturnal lizard *Thecadactylus rapicauda* (Sauria: Gekkonidae) in the Amazon region. *Herpetologica*, **53** (2): 165–179.
- Werner, Y. L., Frankenberg, E., Volokita, M. & Harari, R. (1993) Longevity of geckos (Reptilia: Lacertilia: Gekkonidae) in captivity: an analytical review incorporating new data. *Israel Journal of Zoology*, **39** (2): 105–124.
- Wiegmann, A. F. A. (1834) Amphibien. In: Meyen, F. J. F. (Ed.), *Reise um die Erde ausgeführt auf dem Königlich Preussischen Seehandlungs-Schiffe Prinzess Louise, commandirt von Capitain W. Wendt, in den Jahren 1830, 1831 und 1832 von Dr. F. J. F. Meyen*. Dritter Theil. Zoologischer Bericht. Berlin (Sanderschen Buchhandlung, C. W. Eichhoff): 433–522.

REMERCIEMENTS

Les illustrations réalisées pour les besoins de cette clé sont basées sur l'examen de plusieurs centaines de clichés des auteurs et sur des clichés transmis par des naturalistes. Nos remerciements à **Hervé Breton** et **Christian Marty** pour leurs clichés de *Gehyra mutilata*. Un grand merci aux herpétologues en herbe **Esteban Dewynter**, **Piet van den Bel** et **Monique Ruig**, pour leur aide précieuse lors d'une mémorable séance photo de *Gonatodes vittatus*.

Les données ayant permis la réalisation des cartes sont issues de la base de données "Faune-Guyane" gérée par l'association **GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux de Guyane)**. Pour construire et faire vivre cet outil, le GEPOG s'est appuyé sur un travail collectif qui associe la société **Biolovision**, qui a développé le système Visionature, la **Société Herpétologique de France (SHF)** qui assure la gestion de la base de données Amphibiens et Reptiles, un **comité de pilotage** local, qui prend collégialement des décisions sur le fonctionnement de la base et la mise à disposition des données, un groupe restreint de **validateurs** qui vérifie les erreurs d'identification et informe les observateurs et **plus de 200 contributeurs** (données herpétologiques uniquement) qui ont choisi de mutualiser leurs observations.

Nous tenons à remercier spécifiquement les **108 observateurs** qui ont fourni des données sur les Geckos (les observateurs ayant fourni plus de 30 données apparaissent en gras) :

A.M. Hermans (1) ; Adrien Sprumont (11) ; Alexandre Vinot (1) ; **Anais Bonnefond** (65) ; **Antoine Baglan** (30) ; Antoine Barreau (1) ; Antoine Fouquet (6) ; Antoine Muriani (3) ; Arnaud Anselin (2) ; Audric Broux (4) ; Bastien Moisan (12) ; Benjamin Luneau (1) ; **Benôit Vilette** (72) ; Bruno Gortz (5) ; Charles Domergue (3) ; **Christian Marty** (36) ; Colline Boiledieu (1) ; Dirk Cornelis Geijskes (3) ; Daniel Baudain (19) ; David Masseur (1) ; **Élodie Courtois** (73) ; **Elven Remérand** (33) ; Émilie Gautron (1) ; Émilie Müller (1) ; Éric Sansault (2) ; Eugénie Le Dahéron (3) ; Fabien Quétier (2) ; Fanny Veinante (1) ; Fausto Starace (1) ; Florian Theveux (1) ; François Catzeflis (10) ; Frédéric Bacuez (1) ; Frédéric Royer (2) ; Genevieve Gazel (1) ; Gérard Dubost (7) ; Grégory Cantaloube (23) ; Guillaume Feuillet (4) ; Henry Larsen (1) ; Hervé Breton (20) ; **Hugo Foxonet** (34) ; **Ivan Ineich** (41) ; Jacky Judas (1) ; Jacques Fretey (1) ; Jean Lescure (13) ; Jean-

Christophe de Massary (242) ; Jean-François Szpigel (1) ; **Jean-Pierre Gasc** (77) ; Jean-Pierre Policard † (2) ; Jérémie Tribot (1) ; Jonathan Simon (1) ; Julien Barataud (3) ; Julien Bonnaud (4) ; Kévin Pineau (6) ; Laetitia Proux (9) ; Laurent Barthe (4) ; Laurent Toudic (1) ; Loïc Epelboin (11) ; Lois Bouchet (10) ; Loup Uriot (1) ; **Maël Dewynter** (169) ; Magali Portal (1) ; Manon Ghislain (1) ; Marc Corail (3) ; **Marine Perrier** (97) ; Marinus Hoogmoed (6) ; **Martin Bonhomme** (31) ; Martinez Quentin (2) ; Mat Bourgeois (3) ; Mathias Fernandez (5) ; Mathilde Segers (2) ; Max Brandily (2) ; Maxime Cobigo (1) ; Michel Haxaire (1) ; Mickael Lajoie (2) ; Muriel Larue (3) ; Nicolas Mokuenko (7) ; Olivier Behra (1) ; Olivier Claessens (1) ; Olivier Fortune (8) ; Olivier Tostain (2) ; Philipp A. Silverstone (8) ; Pasukonis Andrius (9) ; Patrice Zito (1) ; Paul Tachon (1) ; Philippe Gaucher (16) ; Philippe Kok (3) ; Philippe Macquet (1) ; Pierre Viquesnel (1) ; Quentin D'orchymont (8) ; **Quentin Uriot** (158) ; Renaud Boistel (2) ; Romain Barré (1) ; Roxane Schaub (2) ; **Sylvain Uriot** (54) ; T. Monath (2) ; Thibault Lebrun (1) ; Thomas Luglia (15) ; Thomas Monjoin (3) ; Thomas Sigognault (15) ; Timothé Le Pape (25) ; Valerie Menoret (1) ; Vincent Bentata (3) ; **Vincent Premel** (78) ; **Vincent Rufroy** (127) ; Vincent Tanqueray (7) ; Xavier Heckmann (1) ; Xavier Rufroy (3) ; Yvon Guenescheau (2).

Benôit Vilette, **Vincent Rufroy**, **Christian Marty**, **Vincent Premel**, **Quentin Uriot** et **Hugo Foxonet** assurent une veille régulière sur les données herpétologiques saisies dans le site www.faune-guyane.fr. Ce travail bénévole assure une bonne fiabilité à la base de données. Enfin, nos remerciements à **Laurent Barthe**, **Myriam Labadesse**, **Baptiste Angin** et **Karl Questel** pour leur relecture attentive et pour les échanges enthousiastes autour de la création de cette nouvelle revue.

Ce travail, conduit dans le cadre d'un partenariat avec le **Conservatoire d'espaces naturels de Guyane (CENG)** a été soutenu financièrement par la DGTM Guyane. Merci à **Hélène Delvaux** du service **Paysages, Eau et Biodiversité** pour l'intérêt porté à cette initiative et à **Kévin Pineau (CENG)** qui a soutenu ce projet.



PRÉFET DE LA
RÉGION GUYANE
SERVICES DE L'ÉTAT



Mission de préfiguration
Conservatoire
d'espaces naturels
Guyane





Lepidoblepharis heyerorum, mâle.
Jan. 2009, Montagne de Kaw.
M. Dewynter

LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

Fondée en 1971, la Société Herpétologique de France (SHF) regroupe des spécialistes d'herpétologie organisés en réseaux et en groupes thématiques (commissions) avec une coordination aux niveaux national et régional. Elle a pour buts de faciliter les rapports entre herpétologistes de langue française, de mieux faire connaître les Amphibiens et les Reptiles et leur rôle dans les équilibres naturels, de contribuer à une meilleure connaissance de la faune herpétologique française et de sa répartition, la protection des différentes espèces et de leur environnement, d'améliorer les conditions d'élevage des Amphibiens et des Reptiles, notamment à des fins scientifiques.

Elle travaille en lien étroit avec le Muséum national d'Histoire naturelle et le monde de la recherche (CNRS, Universités...) et apporte son expertise dans de multiples cadres (Plan Nationaux d'Actions, comités scientifiques, comité de validation SHF/MNHN, partenariats divers, etc.). Elle favorise les interactions entre associations régionales de protection de la Nature et de l'Environnement, les institutions publiques (ONF, DREAL, etc.), mais également les organismes européens qui se rencontrent ou échangent par son intermédiaire plus ou moins direct (congrès, rencontres, journées, etc.).

Les principales actions de la SHF sont les suivantes :

- Protection et suivi de populations : Animation de Plans nationaux d'actions, création des protocoles nationaux POPAmphibien / POPReptile, Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française.

- Amélioration des connaissances : Base nationale de données herpétologiques, suivis POP, "Un dragon ! Dans mon jardin ?" programme "Observatoire des tortues marines de France métropolitaine", vigilance sur la problématique des maladies des amphibiens, etc.
- Expertise : Veille législative, rapportage Directive Habitat-Faune-Flore, comités de pilotage divers, etc.
- Production de données scientifiques : Atlas nationaux, suivis, portail de restitution, sciences participatives, etc.
- Porter à connaissance : Bulletin scientifique trimestriel, newsletter, base nationale de données, congrès annuel, journées de la Conservation des Amphibiens et Reptiles à Ménigoute, formations (ONF, cartes vertes...).

À PROPOS D'HERP ME!

HERP me! est une revue technique destinée à fournir des outils aux naturalistes. Si vous avez des propositions de projets à soumettre, n'hésitez pas à contacter le comité éditorial : herpme@ashf.org

Comité éditorial

Laurent Barthe, Jean Cassaigne, Élodie Courtois, Maël Dewynter, Thierry Frétey, Philippe Geniez, Myriam Labadesse, Jean-Christophe de Massary & Pierre Rivallin.

Environnement graphique et mise en page

Maël Dewynter